



Gironde

Visages de l'estuaire dans l'objectif de Jean Bernaleau

BLAYE Chantal Detcherry consacre un ouvrage à l'ancien journaliste-correspondant de « Sud Ouest »

Pierre Lascourrèges
p.lascourreges@sudouest.fr

Chantal Detcherry n'a visiblement pas coupé les liens avec ce territoire blayais qui l'a marquée et où elle a passé son enfance, à la campagne, au milieu des vignes. L'auteure, que l'on décrit comme écrivaine, voyageuse, poète, nouvelliste et romancière, avait signé, en 2017, un ouvrage « Le sentiment de l'estuaire » aux éditions Le Festin. Le livre rencontre un tel succès qu'il fût réédité en 2019, à partir des souvenirs que lui inspirait la contemplation des eaux.

Chantal Detcherry s'intéresse cette fois à un personnage qui a marqué son temps, en sa qualité de témoin et de rapporteur de la vie locale.

Une collection de portraits

Auteure de « Visages de l'estuaire. Dans l'objectif de Jean Bernaleau », elle a sélectionné plusieurs clichés



Chantal Detcherry fascinée par les paysages de l'estuaire. PHOTO JACKY FARRAT

de celui qui fût photographe et journaliste, correspondant « Sud Ouest » à Blaye, dans les années 1950 à 1970. C'est tout le plaisir de redécouvrir les figures de visages effacés et tout un tas de lieux que l'on est surpris d'identifier. Cet ouvrage rend ainsi hommage à ce fils d'artisan, passionné d'histoire, autodidacte dans le journalisme, armé de son appareil photo Rollei flex, qui écrivait ainsi chaque jour, en son temps, les tribunes de la vie locale. Chantal Detcherry a pu rencontrer la veuve et les proches de Jean Bernaleau. Elle a eu accès à un trésor d'archives à partir des négatifs et des tirages de photos en noir et

blanc précieusement conservés et même à des retirages réalisés par le gendre de l'ancien journaliste.

Un humaniste

« Pour moi, Jean Bernaleau est un photographe humaniste. Je le compare volontiers à des photographes renommés comme le furent Willy Ronis, Robert Doisneau, Henri Cartier-Bresson. Témoin de la vie locale, il photographiait ces gens ordinaires que l'on désigne comme les vrais gens. Il a réalisé beaucoup de portraits. Il était généreux et avait beaucoup d'empathie. Il aimait les gens », témoigne Chantal Detcherry qui s'applique à commenter cha-

cun de ses clichés, en témoignant de précieux moments de la vie dans cette période de l'après guerre.

Et parmi ses coups de cœur, l'auteure retient quelques scènes émouvantes, avec ce portrait de jeune fille mélancolique saisi au milieu d'une foule en fête et puis ce vieil homme au visage buriné appliqué à nettoyer ses vitres ou bien encore l'expression de joie d'un jeune garçon en train de monter sur un cheval de trait.

Sur commandesurlesite
www.lefestin.net ou à la librairie Jauffré
Rudel, 10, cours du Maréchal de Lattre de
Tassigny à Blaye. 19 euros; 224 pages.